

L'art de surpasser le handicap

Couronnées d'un succès de fréquentation dans la Galerie d'Art Le Moulin, les expositions "Travail à quatre mains" de Vincent et Roger Boubenec et "Voyage Intergalactique" d'Eddy-Louis Delvaux ont fait la part belle à l'art pictural. Talentueux jusqu'au bout du pinceau, ils ont su tirer de leurs handicaps respectifs la quintessence des émotions ressenties, mêlant ainsi sensibilité et autodérision.

"Comment est née cette collaboration artistique entre un père et son fils ?"

Roger Boubenec : "Depuis tout petit, Vincent a toujours eu le goût de l'art et sa passion n'a cessé de grandir au fil du temps. À 18 ans, nous avons commencé à combiner nos deux savoir-faire et par la suite réaliser les premières œuvres. La constitution de ce binôme a également permis de surpasser sa pathologie, la trisomie 21, pour au contraire élaborer une méthodologie de travail efficace".

"Quel est le processus établi de la création à la finalisation d'une œuvre ?"

R.B : "Il y a d'abord une première phase où Vincent élabore ces collages patchworks et choisi un thème à aborder. S'inspirant des classiques de Van Gogh ou Hokusai, mêlant cela à l'actualité et piochant des morceaux de papiers chamarrés, il agence le tout et donne forme à la toile. Ma touche d'aquarelliste vient alors en complément et le ruissellement de l'eau colorée se confond alors avec les dérives de l'esprit et le rationnel du tableau".

"Qui a le dernier mot pour acter que la réalisation est achevée ?"

R.B : "Ce sont des disputes (rires) ! Nous trouvons cependant un terrain d'entente après quelques discussions et procédons simplement à des ajustements esthétiques. Tout cela reste évolutif mais généralement, au bout de trois jours de travail et de narration émotionnelle à travers la peinture, l'œuvre est terminée".



Vincent et Roger Boubenec ont présenté leur travail au maire de la Ville lors d'une exposition à la Galerie d'Art du Moulin.



Lui-même passionné de dessin, le maire de la Ville a écouté avec attention les explications de l'artiste Eddy-Louis Delvaux.

"Quelle est la recette d'une œuvre d'Eddy-Louis Delvaux ?"

Eddy-Louis Delvaux : "C'est avant tout un voyage dans un monde parallèle. Un univers extra-terrestre où le mélange des cultures est visible à travers des personnages, des couleurs qui attirent le regard. J'aborde alors les thèmes du féminisme, de l'écologie ou de l'ultra consommation mais toujours avec une certaine auto dérision".

"Vos tableaux sont de véritables saynètes et permettent de faire passer des messages"

E.L.D : "Absolument ! Et les phrases volontairement dysorthographiées sont là pour sensibiliser et militer en faveur des différents handicaps. Autiste Asperger, je veux mettre en avant les troubles "dys" spécifiques à l'acquisition du langage écrit ou oral mais de manière illustrée comme sous forme de bandes-dessinées".

"Le feutre "Posca" est devenu votre signature en qualité d'artiste social"

E.L.D : "C'est en tous cas avec cet outil que je travaille sur mes œuvres, mais je réalise aussi des peintures "à l'envers de la toile" et d'autres avec du tissu ou des agencements formant un effet de relief ou de trois dimensions. Une chose est sûre, l'aspect fluo de mes créations est toujours présent ! Quand au caractère social de mon travail, c'est surtout l'opportunité pour le regard d'autrui, de naviguer au fil du XXI^e siècle".